

Une création du

THéÂTRE À L'ENVeRS

en coproduction avec la Place des Arts

3 - 8
ans



Photo: Michel Pinault

MWANA

et le secret de la tortue

www.theatrealenvers.ca

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**

Mandat du Théâtre À l'Envers

Le Théâtre À l'Envers (TAE), compagnie fondée en 2007, se donne comme mandat de créer des œuvres originales à partir d'un processus qui intègre le métissage des formes artistiques et théâtrales, telles que le théâtre d'ombres, la marionnette, la vidéo, le masque, la danse. Le TAE cherche ainsi à offrir des représentations théâtrales originales où le théâtre d'images et le théâtre de marionnettes apportent une dimension tantôt ludique ou tantôt poétique. *Mwana et le secret de la tortue* est la quatrième création de la compagnie.



Photo: Michel Pinault

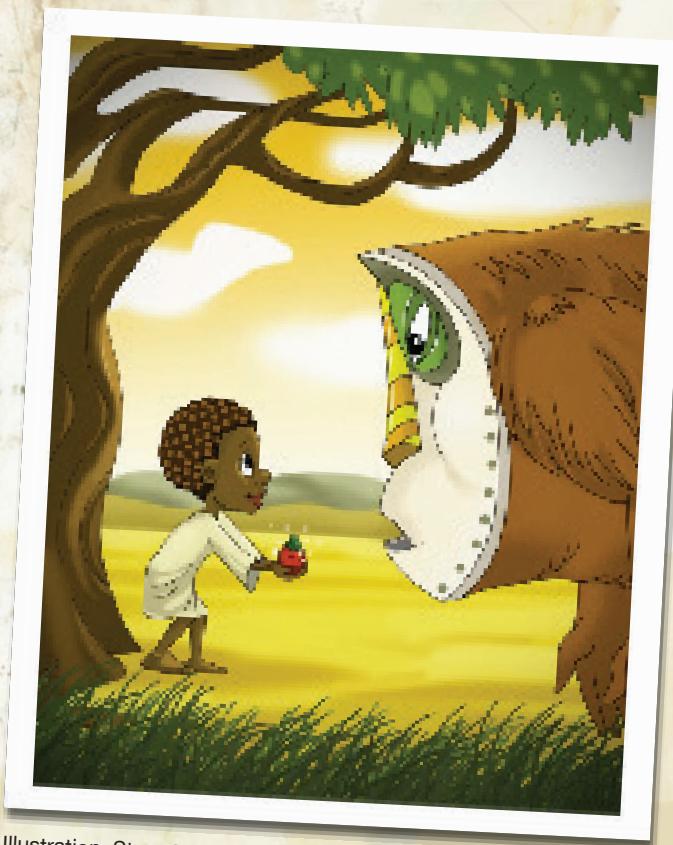


Illustration: Steve Beshwaty

Résumé du spectacle

Inspirée d'un conte populaire africain, l'histoire de *Mwana et le secret de la tortue* raconte les difficultés d'un petit village africain aux prises avec un monstre-voleur qui pille jour après jour l'entrepôt de nourriture. Un jour, une fillette nommée Mwana propose au grand chef de se débarrasser du monstre. Comment une si petite enfant peut-elle rivaliser avec un monstre que personne n'a été capable d'arrêter? Quels sont les moyens dont elle dispose pour arriver à ses fins? Aurait-elle un secret ou un pouvoir inconnu des villageois? Voilà les prémisses de ce spectacle de conte théâtralisé avec ombres et marionnettes permettant de revisiter la maxime de Jean de Lafontaine : « On a souvent besoin d'un plus petit que soi ».

L'équipe de création

Idéation

Patricia Bergeron, Patience Bonheur Fayulu Mupolonga,
en collaboration avec Marie-Ève Lefebvre et Steve Beshwaty

Texte et adaptation

Patricia Bergeron en collaboration avec
Patience Bonheur Fayulu Mupolonga

Mise en scène

Patricia Bergeron

Assistance mise en scène

Marie-Ève Lefebvre

Interprètes

Patience Bonheur Fayulu et Patricia Bergeron

Illustrations, visuel marionnette et masque

Steve Beshwaty

Scénographie et costumes

Fanny Bisaillon Gendron

Éclairages

Mathieu Marcil

Théâtre d'ombres

Marie-Ève Lefebvre

Musique

Dumisizwe Vuyo Bhembe

Marionnette et masque

Salim Hammad



Photo: Michel Pinault

Activité préparatoire avant le spectacle

Afin de préparer au mieux les jeunes spectateurs à leur sortie au théâtre nous vous proposons des activités que les éducateurs, animateurs et professeurs pourront adapter à leur groupe.

Le conte de *Mwana et le secret de la tortue*, est comme la plupart des contes, un récit d'aventure imaginaire qui à pour but de nous faire réfléchir sur la place de l'enfant dans la société.



Photo: Michel Pinault

Mwana et le secret de la tortue est l'adaptation d'un conte issu de la tradition orale congolaise intitulé ***Satonge-Bia***

- Ici vous pouvez proposer aux enfants de situer l'Afrique sur une carte du monde et plus spécifiquement la République Démocratique du Congo.

La tradition orale (le conte) a une grande importance dans la culture africaine, mais aussi dans beaucoup d'autres cultures à travers le monde. Traditionnellement, elle a pour fonction de transmettre l'histoire, les croyances et les coutumes d'un pays ou d'une communauté de génération en génération.

Dans la tradition africaine on appelle le conteur, « le griot ». C'est un personnage très important. À une époque où l'écriture n'existe pas, il avait pour fonction de transmettre oralement les histoires et les valeurs de sa communauté.

Dans la plupart des pays africains la fonction de griot était réservée aux membres d'une même famille (homme ou femme) et ceci de génération en génération.

Dans la pièce de théâtre présentée, il n'y a pas de griot. Ce sont les comédiens marionnettistes qui jouent le rôle de conteur, racontant l'histoire en mots et en images en utilisant à la fois la marionnette, le théâtre d'ombres et le théâtre d'objets.

Activités avant ou après le spectacle

Création d'une silhouette de théâtre d'ombre

Matériel nécessaire : un gabarit de silhouette à découper, une baguette de bois par marionnette (type brochette), colle chaude, pistolet à colle ou ruban à coller, boîtes de céréales ou de biscuits ou de mouchoirs.

En prenant comme point de départ un des personnages de la pièce, les enfants seront invités à fabriquer une silhouette de théâtre d'ombre afin d'en explorer ses possibilités expressives à l'aide soit d'une lampe, lampe de poche, lumière du jour ou le soleil.

À partir des gabarits du personnage de Koba (la tortue dans la pièce de théâtre présentée) et d'un personnage du spectacle, les enfants sont invités à fabriquer une silhouette de théâtre d'ombres.

Nous vous invitons aussi à proposer aux enfants de créer leurs propres personnages, à partir d'un dessin, afin d'en faire une silhouette qui deviendra une marionnette d'ombre.



Photo: Michel Pinault

ÉTAPES DE FABRICATIONS

1. Décalquer le personnage choisi en dessinant son contour, à l'aide du gabarit sur une feuille cartonnée ou un carton de boîte de céréales. Il est possible également de dessiner directement sur le carton s'il s'agit d'un personnage créé par l'enfant.
2. Découper le personnage.
3. Fixer une baguette en bois à l'aide de la colle chaude ou de ruban à coller sur la silhouette en carton.
4. Expérimenter les jeux d'ombre à l'aide d'une simple lampe de poche (en faisant des ombres sur le mur, le plafond, le plancher ou sur un écran conçu à cet effet, comme un rideau ou un grand drap).





Retour sur la pièce

Voici quelques questions permettant aux enfants de se remémorer certains détails de la pièce.

Quelle est la langue parlée par le personnage du peintre et sculpteur dans la pièce?

Réponse: le lingala

Le lingala est une des langues parlées en République du Congo et en République démocratique du Congo, qui sont tous les deux des pays d'Afrique centrale. Afin de différencier ces deux pays, la République du Congo est aussi appelée Congo-Brazzaville (Brazzaville étant sa capitale), tandis que la République démocratique du Congo est appelée RDC ou encore Congo-Kinshasa (Kinshasa étant sa capitale).

Source: Wikipédia.



Selon le conteur, que signifie «mwana» en lingala?

Réponse: « mwana » veut dire « enfant ». *Mwana* est aussi le nom donné à la fillette (marionnette).

Comment s'appelle la tortue?

Réponse: Koba

« Koba » en lingala signifie « tortue ».

De quelles manières Satongué (le monstre) est-il représenté visuellement?

Réponse:

- a) en ombres chinoises (une main poilue avec des ongles prend un poisson pour le manger);
- b) en ombres chinoises, présentant la silhouette de la tête de Satongué;
- c) par un très grand masque porté par le personnage du conteur à la fin de la pièce.

Quel est le fameux secret que connaît la tortue?

Réponse: Koba sait que Satongué aime manger des mangoustans.

Où Mwana trouve-t-elle ce fruit qui lui permettra de sauver son village?

Réponse: dans la forêt, au sommet d'un mangoustanier (arbre qui produit des mangoustans).

Quelle a été la ruse de Mwana pour attraper le monstre?

Réponse: elle lui a fait croire qu'il y avait des mangoustans dans la carapace de sa tortue afin qu'il glisse ses mains sous celle-ci et soit ainsi immobilisé.

Comment le chef du village était-il représenté visuellement dans le spectacle?

Réponse:

- a) en utilisant des paniers superposés et un pinceau en guise de bras;
- b) par le jeu du personnage de l'ami(e) du conteur qui porte un tissu africain sur l'épaule.

Quelles ont été les solutions proposées par le grand chef du village, mais qui ont toutes échouées pour combattre le monstre de la forêt?

- a) mettre l'homme le plus fort du village devant l'entrepôt de nourriture du village;
- b) mettre trois hommes devant l'entrepôt durant la nuit (représentés par des tubes de peinture);
- c) faire venir le lion le plus féroce de la savane.

Dans la pièce, est-ce que Satongué est vraiment méchant?

Réponse: non, il a surtout faim. C'est un grand gourmand.

Quelle a été la solution trouvée par les villageois pour mettre fin au pillage de l'entrepôt après que Mwana ait réussi à capturer Satongué?

- a) de l'adopter pour qu'il surveille l'entrée du village;
- b) de le nourrir de mangoustans pour le remercier de ses services.

Quelle a été ta partie préférée du spectacle?

Quel est le personnage auquel tu t'es le plus attaché? Pourquoi?

Aimerais-tu les dessiner et envoyer ton dessin scanné à l'équipe du Théâtre À l'Envers?

Tu peux le faire en le faisant parvenir à l'adresse: info@theatrealenvers.ca

Atelier de percussion

L'atelier de percussion a pour objectif de permettre aux participants de jouer ensemble, d'apprendre à écouter les autres et à créer des rythmes afin de créer une cohésion de groupe.

Première partie

La première partie de l'atelier consiste à comprendre la fabrication des tam-tam. Deux sortes de percussions sont présentées, soit le tam-tam dont le nom est *Ngoma* ou *Mbonda*, qui est originaire d'Afrique centrale. Fabriqué dans un tronc d'arbre creux, ce tam-tam se caractérise par le fait que la peau de chèvre, bœuf ou vache est fixée par des clous. La peau est étirée par la chaleur, en la travaillant au-dessus d'un petit feu, et non par des cordes. De plus, le son varie en fonction du diamètre et de la hauteur de l'instrument. Quant au *Djembe*, originaire d'Afrique de l'Ouest, il est lui aussi fabriqué à partir d'un tronc d'arbre et la peau de l'animal est étirée par des cordes. Enfin, un dernier tam-tam est présenté, qui consiste en une fabrication personnelle d'un tambour à partir d'une boîte de métal recyclée, d'un sac en plastique de style épicerie et d'élastiques que les participants sont appelés à assembler.



Ngoma ou Mbonda

(République Démocratique du Congo et République du Congo, Afrique Centrale).



Djembe

(Afrique de l'Ouest).



Photo: Patience Bonheur Fayulu Mpolonga

Deuxième partie

La deuxième partie de l'atelier consiste en la création d'un tam-tam artisanal.

À partir d'une boîte de métal de café ou de peinture ou de lait en poudre pour bébé, ouvrir la boîte aux deux extrémités à l'aide d'un ouvre-boîte. Tailler un sac de plastique de manière à couvrir l'une ou les deux extrémités du contenant. Attacher le sac à l'aide de grands élastiques. Assurez-vous de bien tendre le sac. Puis, à l'aide d'une baguette de bois (baguettes chinoises ou petit goujons de bois), créer des baguettes de percussion en ajoutant à l'extrémité des élastiques enroulés formant une boule.



Mbonda (Fabriqué à partir de matériaux recyclés)



Troisième partie

La troisième et dernière partie de l'atelier consiste à créer des sons différents et des rythmes à partir de son propre instrument. Séparez la classe en petits groupes de quatre, cinq, six élèves et demandez-leur de créer des rythmes bien précis. Puis, à la manière d'un chef d'orchestre, dirigez les groupes afin qu'ils jouent tantôt en alternance, comme en réponse à un autre groupe ou en superposant certains sons, en faisant varier la hauteur du son (jouer plus fort, jouer plus doux, jouer plus rapidement, plus lentement, etc.).

Pour conclure cette activité, nous vous proposons un retour avec eux afin d'évaluer leur réception des rythmes et des sons produits. Vous pouvez par exemple, leur demander leurs impressions et leur appréciation sur les enchaînements de sons et rythmes produits, ainsi que sur les ambiances créées et voir ce qu'ils ont préféré.

L'atelier peut se donner en version courte ou longue. Il peut être offert par Patience Bonheur Fayulu Mupolonga en amont ou en aval d'un spectacle.

Courte durée : 1h (sans la fabrication des tam-tams)

Longue durée : 1h45 (introduction à la percussion et création d'un tam-tam artisanal)



Photos: Maison de la culture Rosemont



Théâtre À l'Envers
5350, rue Lafond
Montréal (Québec)
H1X 2X2
info@theatrealenvers.ca
www.theatrealenvers.ca
514-544-9370

THÉÂTRE À L'ENVERS



Place des Arts
Québec ::